

soigneusement marqué un échantillon de tous les produits du sol, des animaux, des arbres fruitiers; et avoir aussi un échantillon des produits étrangers en se renseignant sur leur mode de production.

“Les sources d'informations et d'instruction du personnel du bureau seraient la littérature agricole des pays les plus progressifs dans chaque branche ou chaque sujet à étudier; les traités sur les arts et les sciences les plus intimement liés à l'art agricole. On ne saurait toucher ici à tous les sujets; l'on sait cependant qu'un personnel peut avoir et trouver de quoi faire. Pour mettre de la méthode, de la science, du raisonnement où la routine a toujours régné en souveraine, il faut plus d'un homme, il faut plusieurs têtes si vous désirez que l'agriculture sorte des sentiers de la routine.”

Voilà un programme bien rempli et assurément trop rempli, car il faudrait une légion d'employés pour le mettre en pratique. Faites quelque chose pour l'agriculture, mais graduellement; surtout, commencez par le commencement: faites aimer l'agriculture à nos cultivateurs en les encourageant tout particulièrement, et puis comme résultat vous les retiendrez dans le pays. Nous aurons alors des milliers de cultivateurs de plus et nous pourrons faire les choses en grand, comme le propose un spécialiste d'Ontario.

— Le Comité d'agriculture, à Ottawa, a fait rapport de ses travaux, la semaine dernière. Il recommande l'établissement d'un bureau d'agriculture et d'une ferme expérimentale.

Le comité a reçu 335 réponses aux questions qu'il a fait distribuer dans le pays.

Sur ce nombre 278 ont été données en faveur de l'établissement d'une ferme expérimentale et 64 contre. En faveur de la nomination d'un entomologiste 178, contre 117. En faveur de l'établissement d'un bureau central 255, contre 52. En faveur d'un bureau de statistiques 211, contre 74. En faveur de la distribution de rapports, brochures et bulletins 255, contre 48.

Les cercles agricoles. — Sous ce titre, nous lisons dans le *Nowelliste* qui traite souvent de questions agricoles, sous la signature A.-T.:

“Nous l'avons souvent répété, les cercles agricoles sont les meilleurs moyens d'instruction pour la masse des cultivateurs. Preuve évidente de ce fait, c'est que dans les paroisses où il y a des Cercles en activité, l'agriculture reçoit une impulsion remarquable, les idées de progrès font leur chemin, la lecture des livres et des journaux ne répugne point, on ne résiste pas aux désirs et aux injonctions de ceux qui voudraient voir l'agriculture enseignée dans les écoles primaires, en un mot, on s'efforce de faire mieux que par le passé, et cela, en tous points et en toutes circonstances.....”

“Il est urgent de s'occuper des associations de paroisses, de les encourager et d'en établir là où il n'y en a pas encore. C'est le Cercle agricole qui sera la cause des progrès que nous attendons depuis longtemps. Sans lui, nous devons nous borner à vivre dans l'espérance.”

Les cultivateurs semblent s'être réveillés un peu à l'occasion des cercles agricoles qui s'établissent dans nos paroisses; malheureusement à l'égard de pla-

sieurs paroisses ils n'ont eu qu'une durée éphémère, malgré la bonne volonté qu'on ait montrée dans le début. Nous ne savons pas à quoi attribuer cette apathie.

Les cultivateurs ont un devoir impérieux à remplir: ils doivent être les protecteurs de leurs propres intérêts; il y aura toujours pour eux avantage à s'occuper sérieusement de leurs affaires; l'apathie, la nonchalance, sont incontestablement la négation du progrès.

L'enseignement agricole est unanimement réclamé par tous ceux qui ont à cœur le véritable progrès agricole dans notre Province. Le Gouvernement a pris l'initiative en encourageant l'établissement d'écoles d'agriculture; le Département de l'instruction publique, par son Surintendant, a demandé que l'on introduise l'enseignement agricole dans les écoles; nombre d'amis dévoués à la cause agricole n'ont épargné ni peines, ni sacrifices à l'organisation des cercles agricoles: cependant que de cultivateurs demeurent apathiques à ce mouvement dont ils doivent tous les premiers profiter. Que chacun apporte son grain de sable, et nous verrons bientôt s'élever ce grand édifice de l'émancipation intellectuelle mise au profit de l'agriculture. Nous n'aurons plus alors à nous plaindre de ce que l'agriculture ne paie pas. Il serait fâcheux que les cultivateurs restassent indifférents à ce mouvement qui seul peut les conduire au progrès: tous, doivent s'unir pour en faciliter l'application. Amis cultivateurs d'initiative, mettez-vous à l'œuvre avec cette force que donne toujours une conviction profonde. Ne refusez pas à vos enfants l'instruction agricole qui leur est nécessaire pour tirer profit de l'héritage que vous leur aurez légué. Encouragez dans votre paroisse l'établissement d'un cercle agricole, et faites vous un devoir de vous inscrire comme membre de la société d'agriculture de votre propre comté, faisant tout en votre pouvoir pour la rendre prospère et augmenter son utilité en prenant part à tout ce qui peut vivement intéresser la classe agricole. L'agriculture sera sauvée, deviendra prospère le jour où tous les cultivateurs seront unis par les liens de la solidarité et ne formeront qu'une même famille.

CAUSERIE AGRICOLE

TRAITEMENT DES FUMIERS.

On donne généralement le nom de *fumier neuf* au fumier sortant des étables et qui n'a subi que peu ou point d'altération. On appelle *fumier vieux* ou *fumier gras*, celui dans lequel la paille encore reconnaissable a perdu toute sa cohésion par suite de la décomposition qu'elle a éprouvée. Enfin, on désigne sous le nom de *fumier consommé* celui qui ayant subi une altération profonde se présente en une masse compacte et onctueuse au toucher.

Ces différents fumiers conviennent dans des dispositions différentes; mais le fumier pailleux donne lieu à de graves inconvénients, vu la grande quantité de graines qu'il peut parfois apporter dans les champs où on le répand.

Cependant, lors même que l'influence du fumier pailleux serait très avantageuse, il n'est pas toujours